

Surveillance et suivi de la reproduction d'un couple de faucons pèlerins au cap de Carteret (Manche) en 2022

**Par Mélody Lefebvre, Jean-Pierre Labourdette,
Yannick Le Sausse et Anne Lambert**

Historique

- **2020**

C'est pendant le premier confinement lié à l'épidémie de Covid19 qu'un couple de faucons pèlerins s'installe pour la première fois sur le cap de Carteret. La proximité du nid avec le GR223 (chemin des douaniers) avait conduit des adhérents de la LPO de Barneville-Carteret à saisir le SyMEL (Syndicat Mixte Espaces Littoraux de la Manche), gestionnaire des lieux, pour fermer dès la fin du confinement une partie du sentier tout en proposant un cheminement alternatif. Trois jeunes prendront leur envol à la mi-juin.

- **2021**

Avec le retour du couple sur le cap de Carteret, des bénévoles se sont mobilisés pour suivre la nidification et étudier le comportement des rapaces. En effet, l'emplacement du nid a changé et il n'est plus possible de proposer un cheminement alternatif sur le GR pour limiter le dérangement. La sensibilisation des promeneurs aura permis à trois jeunes faucons pèlerins, deux mâles et une femelle, de prendre leur envol cette année-là.



Faucon pèlerin (photo C. Lecoq)

Présence des bénévoles en 2022

L'opération de surveillance aura mobilisé cette année 32 bénévoles, présents sur des créneaux de trois heures au pied de la falaise ou sur le sentier des douaniers. Les objectifs étaient les suivants :

- Empêcher le dérangement du couple pendant la période sensible de reproduction,
- Informer les usagers sur les bons comportements à adopter pour limiter les nuisances,
- Donner la possibilité au grand public d'observer les oiseaux dans leur environnement,
- Présenter les missions de la LPO,
- Observer et décrire le comportement des pèlerins en période de reproduction.

32 bénévoles

36 jours de présence

128 heures de permanences

493 heures bénévoles cumulées

L'action s'est concentrée sur les week-end et jours fériés, périodes où l'affluence augmente de manière significative sur la plage de Carteret et sur le sentier de randonnée. Ponctuellement une présence a été assurée en semaine. Les horaires ont été choisis en fonction des marées et de leurs coefficients.



Faucon pèlerin (photo C. Lecoq)

Présentation du site

Comme l'année passée, le couple de faucons pèlerins a choisi d'entamer sa reproduction sur les falaises du Cap de Carteret. Il s'agit toutefois d'un nouveau nid, situé à une trentaine de mètres de l'ancien (figure 1).

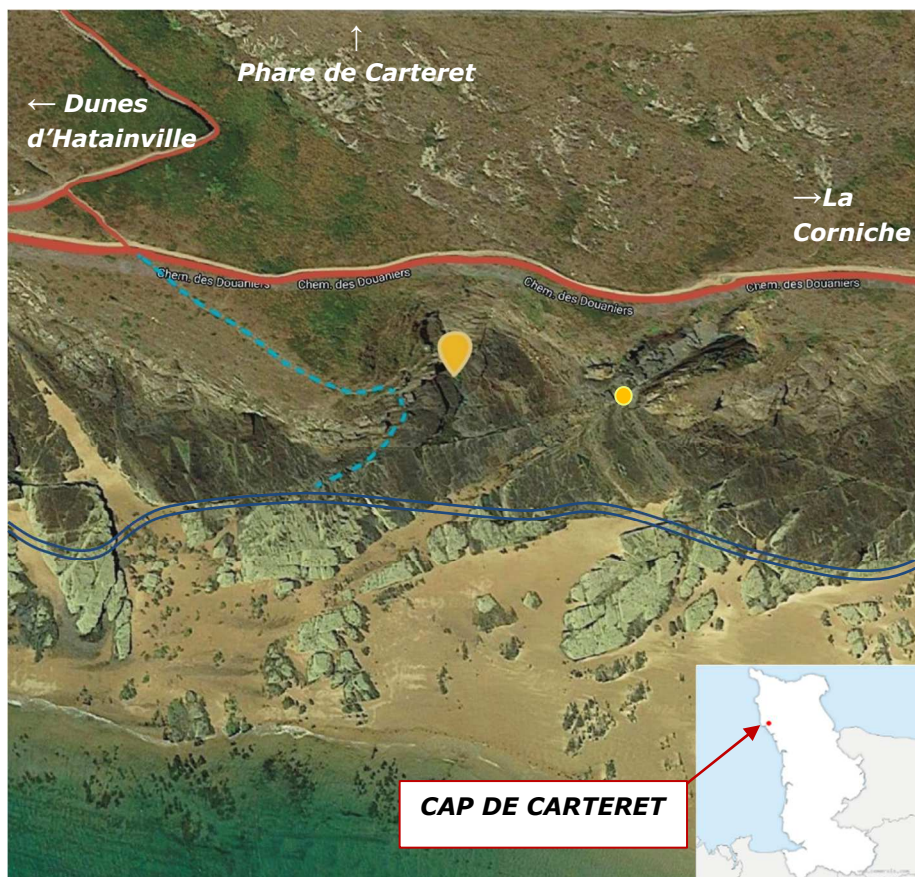







Figure 1 : site de reproduction en 2022

-  Emplacement du nid saison 2022
-  Emplacement du nid saison 2021
-  GR223 : Sentier des douaniers
-  Chemin des amoureux
-  Limite de la zone supralittorale

Ce nouvel emplacement expose le couple à une présence humaine plus importante avec notamment :

- Le passage du GR223 à l'aplomb du nid (toutefois, celui-ci n'est pas visible depuis le sentier).
- La présence d'un petit sentier non balisé, baptisé 'chemin des amoureux' qui s'éloigne du GR223 et permet de regagner la plage par la falaise (figure 2). Bien que peu accessible, il passe à hauteur du nid.

À cet emplacement, les marées de moyen coefficient immergent la totalité de la plage jusqu'à la zone supra-littorale (ceinture de roche noire).

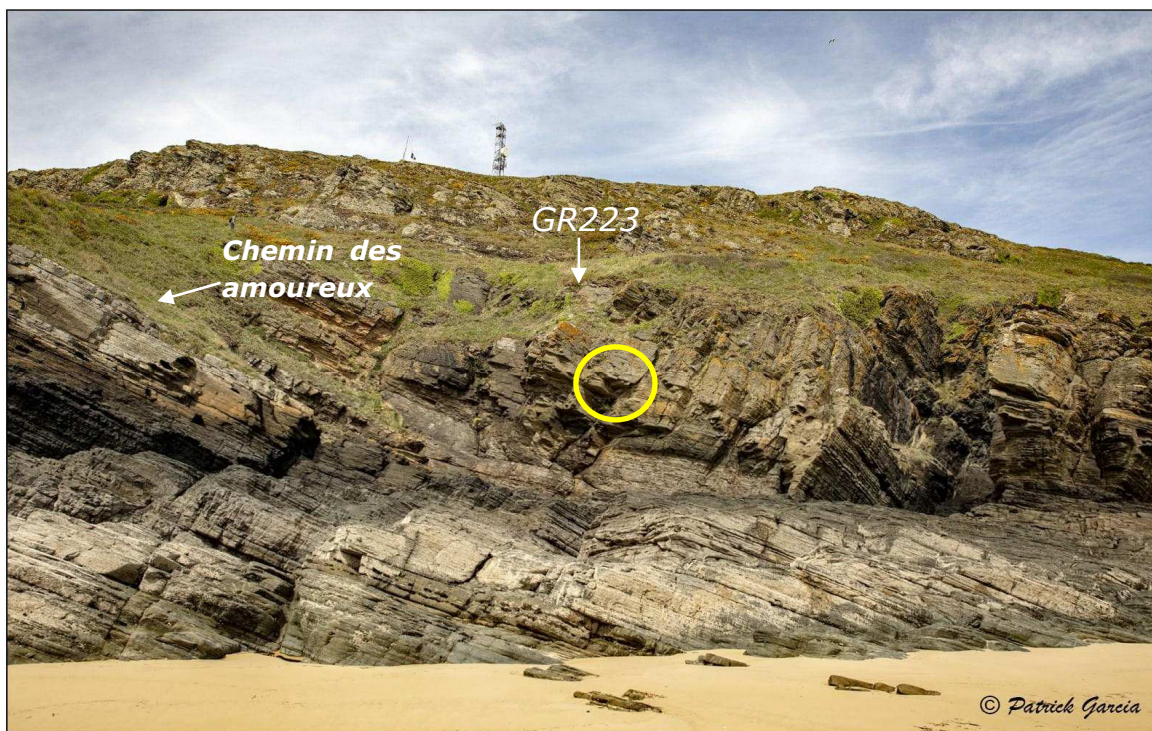


Figure 2 : Emplacement du nid sur la falaise (photo P. Garcia)

Cette année, le nid, orienté plein sud, a été aménagé au pied d'une crevasse terminée par un petit talus herbeux. Chez les faucons pèlerins, il ne s'agit pas d'un nid construit mais d'une cuvette grattée dans le substrat.



Faucon pèlerin (photo C. Lecoq)

Nuisances et dérangements

L'un des objectifs de cette action a été de prévenir le dérangement du couple et d'identifier tous les comportements susceptibles de nuire à sa reproduction. Plusieurs zones sensibles ont été identifiées.

Circulation sur le chemin des amoureux (figure 3)

Le dérangement y est quasi systématique. Le début du chemin est relativement praticable, mais l'accès se complique à l'arrivée dans les rochers. C'est souvent là – au plus près du nid – que les randonneurs s'arrêtent pour évaluer le reste de la descente et provoquent l'envol des faucons.

Si le passage se fait silencieusement et sans s'arrêter, la nuisance est réduite.



Figure 3 : chemin des amoureux

Circulation sur le GR223 (figure 4)

Le dérangement est peu fréquent depuis le sentier des douaniers. Le nid n'est pas visible depuis le GR223 et le plus souvent les randonneurs circulent sans trop s'arrêter.

Seuls les attroupements stationnaires ou la présence de chiens bruyants et/ou non tenus en laisse ont mis en alarme les parents.

Lorsque les jeunes quittent le nid et commencent à voler, l'alarme sur les personnes de passage est presque systématique.

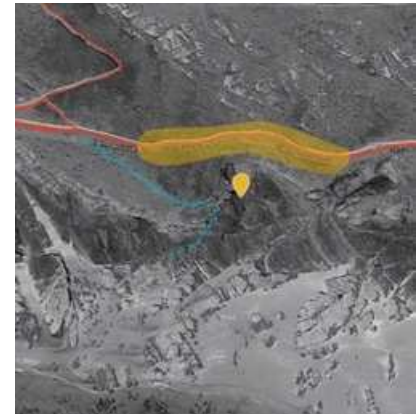


Figure 4 : GR223

Passage sur le haut de la plage et sur les rochers (figure 5)

Le dérangement y est maximal !

Lors de petits coefficients, la marée haute recouvre le sable mais laisse à découvert les rochers en pied de falaise. Les promeneurs qui se sont engagés sur la côte se retrouvent donc à progresser – souvent lentement et difficilement – en pied de falaise. En outre, la roche y est joliment découpée et attire les grimpeurs amateurs qui évoluent sans le savoir en dessous du nid. Enfin, à l'est du nid, la falaise est séparée par une grande faille qui, bien que peu accessible, invite les curieux à l'exploration.

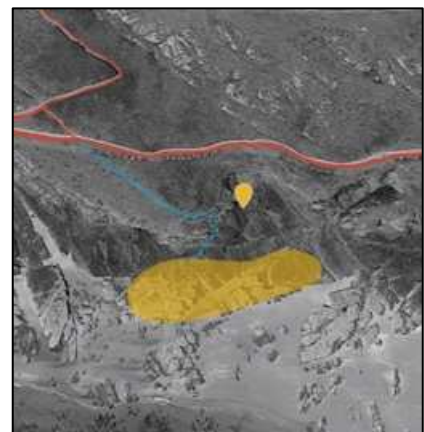


Figure 5 : passage en haut de plage

Ces situations ont été observées à de nombreuses reprises et ont presque systématiquement provoqué l'envol des faucons, même pendant la couvaison.



Exemple de dérangement en pied de falaise (photo Y. Le Sausse)

Aéronefs et autres objets volants aux abords de la falaise

- Hélicoptère et ULM : Pendant notre présence, la falaise a été survolée une demi-douzaine de fois par des ULM sans provoquer de réactions pendant la couvaison. Ce n'est qu'une fois les jeunes hors du nid que le mâle a alerté à l'approche d'un hélicoptère de la Marine Nationale, remontant la plage à très basse altitude.
- Drone : Aucune réaction n'a été observée lorsqu'un drone a effectué un passage sur un pan de falaise relativement éloigné du nid (18.04.22). Le risque de dérangement semble cependant bien présent.
- Parapente : Une zone de décollage et d'atterrissage de parapentes se trouve sur la falaise de Carteret, du côté des dunes d'Hatainville. Les décollages depuis cette zone sont susceptibles d'être réglementés pendant la période de nidification de certaines espèces (faucon pèlerin, grand corbeau). Aucun survol du nid en parapente n'a été constaté lors notre présence sur place.

Photographes

Quelques photographes animaliers se sont joints au groupe d'observateurs et certains sont même devenus assidus. Il convient de noter un incident avec un réfractaire mais qui reste anecdotique. Tous les photographes animaliers ne sont pas spécialement respectueux des règles et la présence des bénévoles a été dissuasive sur ce point.

Il faut noter que la présence de personnes sur la plage de sable (groupe d'observateurs ou promeneurs) n'a jamais constitué une source de dérangement pour le couple de pèlerins. La femelle n'a effectué qu'un survol au début de la surveillance avant de rejoindre son nid.

Bilan des dérangements observés

Les nuisances ont été classées en trois catégories (tableau 1).

Tableau 1 : catégories des dérangements	
	<u>Dérangement mineur :</u> Aucun changement de comportement n'a été observé chez le pèlerin.
	<u>Dérangement important :</u> Lancement de cris d'alarme.
	<u>Dérangement majeur :</u> Le faucon s'est envolé et pousse des cris d'alarme. La couvaison ou le nourrissage des jeunes a été interrompu.

L'éclosion des œufs (estimée au début du mois de mai) coïncide avec une augmentation de la fréquence des dérangements (tableau 2). Il s'agit d'une période critique pour le couple.

Tableau 2 : résumé des dérangements au cours du temps					
Dates	Circulation chemin des amoureux	Circulation sur le GR223	Chiens non tenus en laisse	Passage sur le haut de la plage et sur les rochers	Objets volants
03.04.2022		•	•	•	
16.04.2022	•	•		•	•
17.04.2022	•	•			
18.04.2022		•		•	•
21.04.2022		•			
23.04.2022		•		•	
24.04.2022		•			
27.04.2022		•			
30.04.2022		•			
01.05.2022	•	•		••	
04.05.2022	••	•			
07.05.2022		•		•	
08.05.2022		•	•	•	
12.05.2022		•			
14.05.2022		•			
15.05.2022	• ••	•	•	•	
18.05.2022	•	•			•
21.05.2022		•			
22.05.2022		•			•
26.05.2022		•			•
27.05.2022	•	•		••	
28.05.2022		•			
29.05.2022	•	•			
04.06.2022		•		•	
05.06.2022		•		••••	
06.06.2022		•			
09.06.2022		•			
11.06.2022		•			
12.06.2022		•			•
15.06.2022		•			
18.06.2022		••			
19.06.2022		•			
22.06.2022		•			

Les dérangements les plus importants ont été provoqués par des personnes qui se sont approchées trop près du pied de la falaise, sous le nid. La réactivité des adultes augmente significativement après l'éclosion des œufs.

Propositions de protection

Tout laisse à penser que le couple de faucons pèlerins nichera à nouveau sur la falaise de Carteret au printemps prochain. Aux vues des nuisances qui ont été constatées, voici un ensemble de propositions destinées à limiter le dérangement en période de nidification.

- Information des usagers : Mise en place de panneaux informatifs de part et d'autre du sentier des douaniers pour informer les usagers de la nidification d'espèces protégées et les inviter à ne pas quitter les sentiers balisés.
- Neutralisation du chemin des amoureux : Dans l'hypothèse où la prochaine nidification aurait lieu à proximité du chemin des amoureux, sa neutralisation limiterait l'arrivée de randonneurs près du nid. Puisqu'il s'agit d'une voie non balisée, cette mesure n'impacterait pas la circulation sur le GR223.
- Neutralisation du versant : Dans la mesure où les dérangements les plus importants ont été causés depuis le pied de la falaise, une neutralisation du versant (zone rocheuse) doit être envisagée. Celle-ci peut être totale (comme illustré sur la figure 6) ou localisée autour des sites de nidification. Des propositions d'affichage ont été élaborées.

Toutes ces propositions pourraient être décidées et mises en place, d'un commun accord, par les gestionnaires ou intervenants sur le site : le Conseil départemental, le Conservatoire du littoral et le SyMEL et par l'État pour les drones et les ULM, la LPO Normandie.



Figure 6 : proposition de zone de tranquillité (en bleu) pour les oiseaux en période de reproduction

Relation avec le public

La présence d'un petit groupe d'observateurs au pied de la falaise aura su attirer l'attention des promeneurs. Les échanges ont été nombreux et le public s'est montré curieux, enthousiaste et intéressé par notre présence.

Bilan des échanges :

- Les dérangements sont le plus souvent non intentionnels : une fois informés de la présence du couple, la plupart des promeneurs ont modifié leur itinéraire ou leur comportement pour limiter les nuisances.
- Un grand nombre de personnes contactées se sont interrogées sur l'absence de panneau de signalisation informant de la nidification d'une espèce protégée.
- L'utilisation de longues-vues a été un véritable atout pour permettre aux petits et aux grands d'observer cet oiseau incroyable. C'était une première pour beaucoup de promeneurs qui ne s'attendaient pas à découvrir le pèlerin dans la région.
- Environ 300 flyers ont été distribués tout au long de l'opération de surveillance pour faire découvrir le faucon pèlerin, le grand corbeau et d'autres oiseaux facilement observables le long de la côte.



Faucon pèlerin (photo A. Ybert)

Reproduction

Le calendrier des actions de repérage en fonction de la chronologie de reproduction est synthétisé dans le tableau 3.

Tableau 3 : action de repérage en fonction de la chronologie de reproduction du Faucon pèlerin																					
Avril						Mai						Juin									
				1	2	3						1		1	2	3	4	5			
4	5	6	7	8	9	10	2	3	4	5	6	7	8	6	7	8	9	10	11	12	
•	•	•	•				○	○	○	○											
11	12	13	14	15	16	17	9	10	11	12	13	14	15	13	14	15	16	17	18	19	
18	19	20	21	22	23	24	16	17	18	19	20	21	22	20	21	22	23	24	25	26	
25	26	27	28	29	30		23	24	25	26	27	28	29	27	28	29	30				
							30	31													



Incubation

La femelle a été aperçue couchée dans son nid pour la première fois le 3 avril 2022. Sans vue directe sur le nid, il n'a pas été possible de savoir s'il s'agissait d'un début d'incubation ou d'une ponte. En effet, d'après la littérature, l'incubation débute avec la ponte de l'avant-dernier ou du dernier œuf, ce qui provoque des éclosions quasi simultanées entre le 26^{ème} et le 30^{ème} jour. Pendant cette période, la couvaison a été principalement assurée par la femelle. Le mâle pouvait toutefois la relayer sur plusieurs heures. Pendant l'incubation, il est presque impossible de deviner la présence du nid tant le faucon occupé à couvrir se montre discret. S'il lui arrive de se lever pour retourner les œufs, il reste la plupart du temps couché, dépassant à peine du bord du nid.

Des vols d'intimidation ont été observés à destination d'une corneille et des grands corbeaux dont le nid se trouve à plus d'une centaine de mètres plus à l'est sur la falaise.



La femelle (à droite) regagne le nid après avoir été relayée par le mâle (photo T. Zedler)



Couvaison (photo P. Garcia)

Éclosion et élevage des jeunes

L'éclosion a lieu entre 25 et 30 jours après le début de l'incubation. La position de la femelle (plus haute dans le nid), ainsi que la présence de mouches et de plumes de duvet aux abords de nid laissent supposer que l'éclosion a eu lieu pendant la première semaine de mai. D'abord estimés à trois, ce sont bien quatre petits qui ont vu le jour sur la falaise de Carteret.

Après l'éclosion, c'est la femelle qui s'occupe presque exclusivement du nourrissage des jeunes. La présence du mâle sur le nid (comme sur la photographie ci-contre) reste relativement rare. Si le mâle participe à la couvaison, il est noté que dès l'éclosion, il devient *persona non grata* sur l'aire. Les proies sont déposées sur la falaise à proximité du nid et la femelle vient les récupérer, voire les déposer dans une cache pour une consommation ultérieure.



Couple sur le nid avec deux jeunes visibles d'environ 14 jours (photo J-J. Kremp)



Poussins à 20 et 30 jours (photo P. Garcia)

Poussin tombé du nid



Le 04 juin, les bénévoles présents sur place constatent qu'un des poussins est tombé au pied de la falaise. Il est difficile de connaître la cause de cette chute : aire trop réduite pour quatre jeunes, dérangement important, attaque d'un prédateur, mauvais temps ?

Le jeune est rapidement récupéré et placé en sécurité pour être conduit au centre de soins de Gonneville. À noter que le poussin recueilli, déjà stable sur ses pattes, était en mesure de s'alimenter seul. Il a finalement été relâché le 12 juillet.

Poussin lors du transport (photo P. Garcia)

Derniers jours au nid avant l'envol

04 juin (photo P. Garcia)

Les jeunes ont 30 jours environ et laissent deviner leur plumage noir et roux sous des touffes de duvet éparpillées. La femelle poursuit un nourrissage régulier.



11 juin (photo P. Garcia)

A 40 jours, le duvet a presque complètement disparu et les jeunes s'entraînent de plus en plus souvent à battre des ailes en bordure de nid. L'envol est tout proche.



18 juin (photo P. Garcia)

En effet, quelques jours plus tard, les trois jeunes ont quitté le nid. Commence alors une période de transition pendant laquelle ils apprendront à chasser tout en bénéficiant des proies apportées par les deux parents.

Chasse et nourrissage

Le pèlerin est un chasseur d'oiseaux. Il est noté dans la littérature que les proies de petites tailles (comme les mésanges) sont souvent plumées et consommées en vol. Les observateurs terrestres n'ont donc qu'une vision tronquée du tableau de chasse de l'oiseau. De plus, l'état des proies rend leur identification parfois compliquée : si certaines sont entièrement plumées, d'autres le sont à leur arrivée sur la falaise (ou sur l'antenne du phare de Carteret). Les pigeons semblent toutefois constituer une part importante des proies capturées à cette période par le couple.

Cette année encore, l'usage de caches de nourriture a été largement observé depuis le pied de la falaise. Les proies (plumées ou non) sont dissimulées dans des failles et derrière des mottes d'herbe en attendant d'être consommées.

Au début de l'élevage des jeunes, les proies qui ne sont pas consommées en totalité sont sorties du nid et dissimulées dans la falaise. Au fur et à mesure que les jeunes grandissent, nous avons pu observer que des proies sont laissées au nid pour leur permettre de s'alimenter seuls en l'absence des adultes. Cela n'empêche pas la femelle de poursuivre la distribution de nourriture à son retour.

De plus, il est intéressant de noter que le mâle apporte, peu après l'éclosion, des proies parfaitement plumées. Ce n'est plus du tout le cas au moment de l'émancipation des jeunes.

Observation du 21.05.22

De retour de chasse, le mâle dépose une proie bien en vue et à proximité du nid. La femelle récupère la proie pour la dissimuler dans la falaise. En tant que préposée au nourrissage des jeunes, c'est elle qui doit savoir où sont cachées les réserves.



Nourrissage (photo P. Garcia)

Autres observations

Le faucon pèlerin n'est pas le seul à s'être établi sur le Cap de Carteret. En effet, un couple de grands corbeaux a aussi construit son nid un peu plus loin sur la falaise. Leur reproduction n'aura toutefois pas été aussi fructueuse puisqu'un seul et unique jeune aura été vu au nid.



Grand Corbeau (photo C. Lecoq)

Le tableau 4 répertorie les espèces qui ont pu être observées pendant l'action de surveillance.

Tableau 4 : autres espèces observées au Cap de Carteret		
Côté mer		
Fou de Bassan	Grand cormoran	Cormoran huppé
Goéland argenté	Goéland marin	Mouette mélanocéphale
Pingouin torda	Tadorne de belon	Huïtrier pie
Eider à duvet	Sternes caugeck	Bernaches cravant
Courlis sp (en migration)	Mouette rieuse	Grands dauphins
Marsouin commun		
Plage et falaise		
Bergeronnette grise	Pipit maritime	Aigrette garzette
Corneille noire	Chevalier guignette	Grand corbeau
Bergeronnette de Yarrell		
Sentier des douaniers		
Fauvette pitchou	Fauvette grisette	Fauvette à tête noire
Troglodyte mignon	Mésange bleue	Rouge gorge familier
Tarier pâtre	Pigeon ramier	Traquet motteux
Linotte mélodieuse	Buse variable	Faucon crécerelle
Hirondelle rustique	Bouscarle de Cetti	Mésange charbonnière
Pouillot véloce	Grive musicienne	Bruant zizi
Pigeon biset féral (bagué).		

Remerciements

L'équipe « Pèlerins » du groupe LPO Cotentin tient à remercier chaleureusement l'ensemble des bénévoles qui se sont mobilisés pour assurer le suivi de la nidification du couple de faucons de la pointe de Carteret, entre avril et juin 2022. Ce sont plus d'une vingtaine d'adhérents et de sympathisants qui nous ont épaulés sur la période. Ils ont su répondre présent et consacrer de nombreuses heures de leur temps pour que, cette année encore, le succès de la reproduction soit au rendez-vous. Un grand merci à eux :

Anne Lambert • Yannick Le Sausse • Djenny Caplat • Philippe Josse • Pascal Besnier • Odile Enjelvin • Jean-Pierre Labourdette • Thomas Brunhilde • Apolline Beaufile • Mélody Lefebvre • Thomas Lemoigne • Christine Robinson • Guillaume Le Roulley • Léa Blondeau • Yves Carnet • Annie Yonnet • Patricia Bihorel • Julien Vinatier • Patrick Garcia • Thomas Zeder • Claude Surand • Antoine Ybert • Martine Pagny • Xavier Biseuil • Sophie Barbot • Christine Viger • Meriem • Jean Jacques Kremp • Céline Lecoq • Patrick Robbé • Louise Le Rossignol • Quentin Suardi

Nous avons tiré les enseignements de l'expérience 2021 en « professionnalisant » notre action. Cette année, environ 300 imprimés ont été distribués et de fait ce sont bien plus encore de personnes, jeunes et moins jeunes, qui ont été sensibilisées et qui se sont penchées sur les longues-vues pour assister au merveilleux spectacle de la nature. Découvrir leur enthousiasme et leur curiosité à cette occasion nous conforte dans notre démarche et contribue à nous convaincre du bien-fondé de notre action. De surcroît, ce sont 43 fiches bilan qui ont été rédigées. Véritables relevés scientifiques, ces observations écrites constituent une mine d'informations capitales qui ont contribué à alimenter ce rapport de synthèse. Merci donc à ceux qui ont participé à ces précieux relevés et qui nous les ont transmis.

Un remerciement tout particulier au Centre de soins de Gonneville-Le-Theil, "Oiseaux mazoutés du Cotentin", qui a pris en charge notre fauconneau, après sa chute.

En 2022, le suivi de la nidification du pèlerin sur Carteret a permis que deux femelles et deux mâles prennent leur envol et que l'un d'eux le fasse d'un peu plus loin que le cap. Assurément, la famille des « *Falco peregrinus* » s'agrandit, le nombre de couples nicheurs augmente dans la Manche et c'est en partie grâce à la mobilisation de gens convaincus.



Faucon pèlerin juvénile (photo P. Garcia)